



VOLUME 5 NO 3

BULLETIN DE LIAISON

6-9 JUIN 1991

## MOT DE LA PRÉSIDENTE

*Entre nuit et jour... Inspiration d'un moment de bien-être... Mes pensées voguent du potentiel d'action des femmes, vers l'avenir des femmes sur notre planète, en faisant un détour par les Centres de femmes. Tout un voyage vers l'an 2000, qui s'amorce par des rêves et des réflexions sur notre rôle comme Centre de femmes, membre d'un regroupement provincial, comme membre de C.A., comme intervenante féministe, comme femme.*

*Depuis des années, nous avons démontré le désir de nous questionner, d'approfondir les courants de notre orientation. Ce faisant, nous consolidons de plus en plus les bases de notre projet féministe. Les gouvernements prendront certainement le bateau avec nous, lorsqu'ils comprendront les itinéraires prévus pour le long voyage des Centres de femmes vers l'an 2000.*

*Avant le grand départ, il faudrait que l'on se reconnaisse tout le pouvoir que nous possédons ancré au tréfonds de nous-mêmes et qui ne demande qu'à remonter à la surface. Dès lors, les femmes de coeur referont le monde.*

*Au plaisir de vous voir bientôt,*

*Diane Robert*

## CETTE SEMAINE. À MONTRÉAL:

### SILENCE IELLES TOURNANTI

DU 5 AU 15 JUIN 1991

Cinémathèque Claude-Jutra  
Salle Claude-Jutra  
335 est boul. de Maisonneuve  
Métro Berri-UQAM  
842-9763

Cinéma Parallèle  
Salle Georges-Méliès  
3682, boul. Saint-Laurent  
Autobus 55  
843-6001

Goethe-Institut  
Salle Norman-MacLaren  
418 est, rue Sherbrooke  
Métro Sherbrooke  
499-0159

Pré-vente  
à la cinémathèque québécoise  
du jeudi 30 mai au samedi 1 juin:  
de 17h00 à 21h00  
et le dimanche 2 juin  
de 14h00 à 21h00

Billet 6\$

Carnet Cinéphile 51 \$ Dix séances (programme gratuit)

Programme du Festival 5\$

Bureau du festival

445, rue St-François-Xavier, bureau 40  
Montréal, Qc H2Y 2T1

Tél: 845-0243 - Fax: 845-7054

Le Collectif des femmes immigrantes du Québec a le plaisir de vous inviter à voir :  
« LES IMAGES DU COLLECTIF. AUTOMNE 1989-PRINTEMPS 1991 ». Cette rétrospective réunit 70 épreuves noir et blanc de SERGE JONGUÉ sélectionnées à partir des projets photographiques « Identités métropolitaines » (monde du travail) et « Parfums d'immigrante » (loisirs et société) consacrés à la vie de la population immigrante de Montréal.

Grâce à la collaboration du Service des loisirs et du développement communautaire de la Ville de Montréal, ces photographies seront présentées à la Maison de la culture Mercier, 8105, rue Hochelaga (métro Honoré-Beaugrand), du 9 mai au 16 juin 1991.

Heures d'ouverture : mardi, mercredi et jeudi de 13h à 21h  
vendredi, samedi et dimanche de 13h à 17h

Renseignements : 872-8755 et Banque de photo du Collectif des femmes immigrantes (514) 279-4246.

## **Pérou, Nicaragua: des femmes courageuses à aider!**

Deux pays d'Amérique latine, deux pays **pauvres, endettés**, où les populations doivent déployer des efforts inouïs **d'imagination** et de **débrouillardise** pour survivre. **J'ai eu la chance de séjourner** quelque temps dans chacun de ces deux **pays**. **J'en suis revenue bien décidée** à tenter de **faire partager mon enthousiasme**, surtout à l'R des centres de femmes. Je **fus donc très heureuse**, au dernier C.A. de constater que **toutes les régions avaient envie** de tâter un peu de **la solidarité internationale**.



**D'ici le début de l'automne**, l'R sera **en mesure** de proposer aux centres des projets **d'échange** et **d'entraide** avec les femmes de ces deux pays. Il faut y mettre le temps: **le rythme latino-américain n'est pas le nôtre!** **Pas** à cause de la chaleur (!) mais plutôt à cause de la rareté des ressources **financières** et des difficultés **d'organisation**.

Déjà, nous **savons** que deux centres de femmes à Managua, (**Nicaragua**), **manquent** de tout pour fonctionner: **argent**, papeterie, **matériel** médical. Les **militantes** sont intéressées, éventuellement, à des **échanges** sur **l'organisation** d'un centre. À **Lima** (Pérou), une **clinique de santé** pour adolescentes et femmes adultes a **aussi** besoin d'argent. **Par ailleurs**, les **travailleuses** veulent **intervenir** sur la question de la violence faite aux femmes, mais ne se sentent pas toujours outillées, pour ce faire. **Ailleurs**, au Pérou, des femmes, **vivant** dans des **campements** miniers se sont regroupées en association pour exiger une **amélioration importante** des conditions de vie de leur famille (eau, électricité, égoûts, écoles, services de **santé**). Elles se préoccupent tout **particulièrement** de **la santé** des femmes et de la violence.

Nous ferons donc bientôt le point **avec** nos **personnes-contact** pour préciser **d'avantage** la forme que **pourrait** prendre **la solidarité** entre les femmes du Québec et celles du **Nicaragua** et du Pérou.

Nous en **reparlerons!**  
Françoise **David**

## D'un signe de feu au bûcher des préjugés

Lundi le 25 mars, des milliers **de téléspectatrices** et de téléspectateurs ont regardé le dernier épisode du téléroman de Lise **Payette** "Un signe de **feu**".

Encore une **fois c'est** avec consternation que nous constatons la représentation stéréotypée des **immigrants qu'elle** nous offre.

Dans son documentaire "Disparaître", elle nous avait **déjà** servi le discours de l'incompatibilité entre les **québécois-e-s** de "**souche**" et les **immigrant-e-s "visibles"** et nous avait mis en garde **contre** les tensions que cela peut **engendrer**.

Nous ne croyons **pas** que ce soit par naïveté mais plutôt par entêtement qu'elle nous servent avec cette mise en garde **d'une** façon plus explicite dans son téléroman "**Un** signe de feu". Pendant que **Roger**, québécois de "souche", dont nous ayons pu voir la montée de la violence devient finalement repentant, Hélène, de **même** origine, **se** fait tuer par **Ricardo**, un mexicain. Mme **Payette** veut ainsi nous démontrer que **malgré** la bonne volonté de s'ouvrir à la différence, l'incompatibilité entre certaines cultures est insurmontable. Il serait étonnant que Mme **Payette** ne soit pas consciente qu'elle déclencherait des commentaires du genre "on le **sait** bien, ils sont comme ça **eux-autres**".

De plus, nous sommes choquées de la récupération qu'elle fait de la réalité vécue par les femmes victimes de violence conjugale, pour démontrer sa thèse selon laquelle une trop **grande** différence culturelle peut **être** menaçante et **dangereuse**.

Nous ne nions pas que la violence conjugale se vive chez les autres communautés **culturelles**. Mais nous **pensons** que le traitement qu'elle fait de la problématique de la violence conjugale dans son téléroman ne fait qu'alimenter les **préjugés** et **l'intolérance**. De plus, cela ne peut **qu'embrouiller** les faits et fausser la réalité.

En effet, la réalité au Québec nous démontre qu'une femme sur sept est victime de violence conjugale et que la majorité **d'entre** elles vivent avec des québécois de "souche".

Par ailleurs, dans son téléroman, Mme **Payette** nous offre l'image **d'un** autre **immigrant**, venant **d'Europe** de l'Est qui lui **s'intègre** facilement. Il est "invisible" et sa culture est **semblable** à la nôtre, donc pas de problème! Il réussit, autant en affaires qu'en **amour!**

Cette représentation des immigrants (ceux qu'on peut accepter et ceux qui représentent une menace) n'est pas fortuite. Elle est la représentation "**romancée**" du discours de Mme **Payette** dans le documentaire "**Disparaître**".

Il est temps de mettre fin à ce type de discours qui suscite **l'intolérance**. Il est temps **d'arrêter d'avoir** peur de **l'autre** et de commencer à **comprendre**. Il est temps de savoir **s'enrichir** de la différence.

**Écho de la petite patrie**  
Montréal

**Centre des femmes d'ici et d'ailleurs**  
Montréal

# petites **ANNONCES**

Après un hiver pour le moins malaisé, entre les dépenses pour la guerre et les menaces de coupures, c'est enfin le printemps (avez-vous eu le temps de regarder dehors, vous ?) et le moment d'entreprendre une dernière longueur avant la fin de l'année.

C'est aussi le temps des bilans et des évaluations ... et peut-être voulez-vous en profiter cette année, pour faire une évaluation plus approfondie de vos décisions, de vos objectifs, explicites ou implicites, ou de votre fonctionnement, comme équipe ou comme organisme.

Si vous désirez un encadrement de votre processus d'équipe ou si vous voulez, comme conseil d'administration, donner à votre assemblée une forme différente pour y réfléchir plus à fond sur certains points; si vous prévoyez rencontrer des zones d'ombre à éclaircir en cours de route ou si vous voulez vous asseoir avec quelqu'un-e pour faire le point et "enligner" l'année qui vient, je vous offre mes services pour vous aider à atteindre vos objectifs.

Une évaluation, c'est un moment de réflexion, ça peut aussi être un tremplin. Je travaille maintenant à la pige avec d'autres animatrices expérimentées qui ont à la fois une pratique d'intervention et une pratique de formation et d'accompagnement auprès des groupes. Nous choisissons de travailler "sur mesure", parce que nous savons ce que le contexte des groupes populaires exige de souplesse et de capacité de travailler dans la complexité. Toutes, nous pouvons vous assurer de la qualité et de la confidentialité de nos interventions.

Il me fera plaisir de (re)travailler avec vous. D'ici là, portez-vous bien et bon printemps.

Vous pouvez me rejoindre ou me laisser un message au (514) 276-7898.

*Françoise Guay*  
Françoise Guay

"Vivre ou survivre? Les femmes, le travail et la **pauvreté**", cette étude examine le cas de femmes qui, malgré une activité à plein temps, à temps partiel ou occasionnelle sur le marché du travail, ont des **revenus** inférieurs au seuil de pauvreté établi par Statistiques Canada.

Pour information:

Conseil consultatif canadien sur la situation de la femme

Tél: (514) 283-3123

## **Mini-quiz:** **Qui fait quoi à l'R?**

- 1) J'ai **besoin** de renseignements sur les coupures aux **MEQ**, j'appelle:  
a) Françoise **David**. b) **Michael Wilson**.  
c) Michèle Asselin. d) personne, je **pleure!**
- 2) Je ne comprends pas du tout la partie financière de notre demande de **subvention** au **MSSS**, je prends le téléphone et:  
a) j'appelle **Linda Veltheim**. b) j'appelle et j'**engueule** le fonctionnaire que je déteste le **plus**. c) j'appelle le **comptable-vérificateur**. d) j'appelle Françoise David.
- 3) Par **erreur**, mon centre a **reçu** des **grilles-statistiques écrites** avec des **hiéroglyphes** et je **n'y** comprends rien, **alors**, j'appelle:  
a) le **musée** de la **civilisation** à **Québec**. b) Michèle Asselin. c) Linda Veltheim. d) ma représentante régionale.
- 4) Mon centre a reçu une lettre du MSSS nous informant que nous avons 35,000\$ en subvention (**au lieu** de 40,000\$), alors:  
a) je panique b) j'appelle Françoise David c) j'**appelle Marc-Yvan Côté** d) j'appelle Michèle Asselin.
- 5) Mon centre a **déménagé**. a) J'**envoie** notre changement **d'adresse** à Linda Veltheim. b) Je glisse un mot à Françoise David pendant une **conversation téléphonique**. c) J'attends **d'avoir** des nouvelles de l'R et j'**en** parle à la première personne qui **m'appelle**.
- 6) Il y a une nouvelle réglementation concernant la pomographie dans ma **municipalité**. a) J'**appelle** la représentante régionale. b) J'**appelle** la MRC afin **d'avoir** des nouvelles exactes. c) J'appelle Michèle **Asselin** à l'R.
- 7) Mon centre cherche une nouvelle **stratégie** politique pour avoir des fonds discrétionnaires du **député-e**. a) J'en parle à Françoise **David**. b) J'appelle **d'autres** centres dans ma **région**. c) J'en parle à Michèle Asselin. d) J'**appelle** ma représentante **régionale**. e) J'**en** parle à Linda Veltheim.
- 8) Nous avons un conflit **dans notre** centre:  
a) J'**appelle** des travailleuses dans **d'autres** centres pour savoir comment elles ont résolu des conflits chez **elles**. b) J'**appelle** ma représentante **régionale**. c) J'**appelle** Françoise **David**. d) J'**appelle** Louise **Gonthier**, fonctionnaire au MSSS.
- 9) J'**aimerais** avoir des **renseignements** sur des assurances collectives. J'appelle:  
a) Linda Veltheim b) **Françoise David** c) Michèle **Asselin** d) un courtier **dans** mon coin.
- 10) Je dois envoyer un chèque à l'R, j'**adresse l'enveloppe** à:  
a) L'R des centres de femmes du **Québec**. b) Michèle **Asselin**. c) **Françoise David**. d) l'R des centres à l'**attn.** de Linda Veltheim.
- 11) Je remplis une feuille de remboursement et:  
a) je la donne à Françoise **David**. b) je l'envoie à l'R à l'**attn.** de Linda **Veltheim**. c) je l'envoie a **mon/ma député-e**. d) je l'**envoie** à Violette **Trépanier**, Ministre de la condition féminine.
- 12) J'ai besoin **d'aide** pour une conférence de presse, je parle avec:  
a) ma **représentante régionale**. b) Françoise David. c) Michèle **Asselin**. d) Robert **Bourassa**.

## **Réponses**

- 1) Michèle Asselin est la **personne-ressource** à l'IR pour tout ce qui concerne le **MEQ**: éducation **populaire**, demandes de subventions, MEPACQ, Table des Fédérations, etc.
  - 2) Tout ce qui touche au domaine des finances est la responsabilité de **Linda Veltheim**.
  - 3) Les **grilles-statistiques** ont été élaborées par Michèle **Asselin**. **Alors**, voilà la personne idéale. (**Contrairement aux rumeurs**, elle **n'a pas reçu d'aide** des archéologues du musée de la civilisation!)
  - 4) Les problèmes concernant les **subventions MSSS** font partie des dossiers de Françoise **David**.
  - 5) La meilleure façon **d'effectuer** un changement **d'adresse est** de **l'envoyer** à l'attention de Linda Veltheim.
  - 6) Pour **connaître** le contenu exact de la réglementation, il faut **se** la procurer à la municipalité. Ensuite, vous pouvez **communiquer** avec votre représentante régionale pour savoir si **d'autres** centres de la région ont mené des luttes sur ce sujet.
  - 7) Appelez **d'abord** voire représentante régionale. Elle connaît sûrement des centres qui ont de **l'expérience** là-dedans. Si vraiment vous **n'avez pas** de réponse satisfaisante appelez Françoise David, à l'IR.
  - 8) Lors **d'un** conflit, il faut **d'abord** mettre "cartes sur table" et en parler calmement dans notre centre. Si cela **est impossible**, vous pouvez téléphoner **à** votre représentante régionale pour lui **demand**er conseil. Vous pouvez communiquer
- aussi avec **d'autres** centres. Si **vous** avez tout essayé sans avoir obtenu une résolution à **votre problème**, vous pouvez téléphoner à Michèle Asselin, qui est agente de développement à l'IR et offre du soutien aux **centres**.
- 9) Tout ce qui concerne **l'administration** et la gestion financière de l'IR est dans l'ordinateur de Linda Veltheim. Alors, si vous voulez des renseignements sur des assurances collectives, elle peut vous expliquer le plan de l'IR... c'est un des **meilleurs** sur le marché! Cela **dit**, vous pouvez aussi contacter un courtier de votre région.
  - 10) **L'administration** de l'argent et les dépôts sont faits par Linda Veltheim. Quand vous prenez la peine **d'inscrire "à l'attn. de Linda"**, il **est** beaucoup plus facile de trier le courrier le matin.
  - 11) **Devine** qui? Eh oui, encore Linda! **Envoie-la** feuille de **remboursement** à **son** attention et en retour, elle te fera un **chèque...** pas pire, hein?
  - 12) Votre représentante régionale et **d'autres** centres ou groupes de votre région peuvent certainement vous aider.

Le bulletin de **liaison** est produit par  
L'IR des **Centres de Femmes du**  
**Québec, Inc.**,  
1222, rue **St-Hubert**, Montréal (Québec)  
H2L 2Y7 (514) 843-8156

**Coordination:** Linda Veltheim

**Ont collaboré à la rédaction de ce**  
**numéro:** Michèle Asselin,  
Françoise David, Diane Robert, Linda  
Veltheim

**Traitement de texte:** Linda Veltheim

**Mise en page et impression:** Linda  
Veltheim

**Dépôt Légal:** Bibliothèque nationale  
du Québec -  
Bibliothèque nationale d'Ottawa

# BIENVENUE AU CONGRES DE L'R

BIENVENUE AUX NOUVEAUX MEMBRES DE L'R

